Questions orales

J'espère que notre gouvernement va reconnaître que le Canada ne doit pas servir de refuge à des criminels de guerre nazis venus d'autres parties du monde, que notre gouvernement et la ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M^{lle} Macdonald) vont prendre les mesures qui s'imposent pour mener...

M. le Président: A regret, je dois informer le député qu'il a épuisé son temps de parole.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LES FINANCES

LE CONTENU DU PROCHAIN BUDGET

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Un jour, il a dit, ici même, qu'il prévoyait présenter le budget en avril. Puis, un dénommé Frank Miller a été élu chef du parti progressiste conservateur de l'Ontario et a déclenché des élections. Le budget du ministre des Finances contient-il quelque chose qui risque tellement d'ennuyer les électeurs de l'Ontario qu'il a préféré attendre la semaine du 20 mai pour le présenter?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, le chef de l'opposition essaie de me faire mordre à l'hameçon. Si je présente le budget au cours de la troisième semaine de mai, c'est pour une raison bien simple. Nous tenions à inclure dans le budget certaines propositions excellentes résultant de la conférence économique nationale. Tous les députés savent que nous avons également consulté de façon intensive des représentants de toutes les régions du pays, de toutes les couches sociales et de tous les secteurs de l'économie. Le budget doit tenir compte de leurs opinions. Voilà la raison de ce retard.

LE PRIX DE L'ESSENCE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, la réponse que j'ai pêchée là mérite d'être rejetée à l'eau.

M. Clark (Yellowhead): Attention, John!

M. Turner (Vancouver Quadra): Le vice-premier ministre comprend certainement ce que je veux dire. Les lacs de sa région sont encore gelés.

Le premier ministre de l'Ontario est venu à Ottawa, profondément inquiet, pour parler au premier ministre du maintien des quotas d'importation sur les automobiles japonaises et de l'instauration d'une taxe sur l'essence à la pompe pour compenser l'accord énergétique, mais il est retourné chez lui les mains vides.

Combien de plus les consommateurs canadiens vont-ils devoir payer l'essence à la suite du prochain budget du ministre? Selon les évaluations de son ministère, combien d'emplois cette augmentation de la taxe sur l'essence va-t-elle nous faire perdre? Pour être plus précis, peut-il confirmer que l'augmentation de 22c. le gallon du prix de l'essence entraînera la disparition de 55,000 emplois, rien qu'en Ontario?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, les chiffres du chef de l'opposition datent sans doute de la période allant de 1980 à 1983 où le prix de l'essence a augmenté d'environ \$1 le gallon en Ontario. Nous avons perdu des milliers d'emplois à cause du Programme énergétique national qu'il a lui-même critiqué. Nous avons dit que l'Accord de l'Ouest que la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a annoncé il y a environ un mois aurait un impact très positif sur l'économie en créant des emplois d'un bout à l'autre du pays et notamment en Ontario.

• (1420)

LES QUOTAS SUR LES IMPORTATIONS D'AUTOMOBILES— L'INCIDENCE D'UNE SUPPRESSION POSSIBLE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, si le ministre était vraiment certain de la véracité de cette déclaration, il n'aurait pas retardé la présentation de son budget. Hier, j'ai demandé sans succès au ministre de l'Expansion industrielle régionale ce qu'il adviendrait des négociations avec le Japon au sujet de la prolongation des quotas sur les importations d'automobiles japonaises. Nous avons obtenu une réponse pour le moins tortueuse. Cela ne m'a pas étonné. Je voudrais demander au ministre des Finances si son ministère a évalué le nombre d'emplois que nous allons perdre si les quotas sur les importations d'automobiles japonaises ne sont pas maintenus. S'agit-il bien de 20,000 à 25,000 emplois?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, le chef de l'opposition doit savoir que 122,000 nouveaux emplois ont vu le jour depuis le début de septembre.

M. Turner (Vancouver Quadra): Combien en avons-nous perdu?

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Depuis que ces statistiques ont été publiées, l'économie canadienne a donné d'autres signes d'améliorations. J'ai attiré son attention aujourd'hui sur les nouveaux chiffres que le Conference Board a publiés quant au degré de confiance du monde des affaires. Il s'est amélioré par rapport à ce qu'il était il y a trois ou quatre ans. Cela montre que les Canadiens font confiance au nouveau gouvernement. Les décisions que nous allons prendre quant aux importations d'automobiles japonaises vont certainement renforcer cette tendance.